

**FAITS DIVERS** Après la mort du médecin gapençais Éric Vincent, à Bonnieux dans le Vaucluse

# “Il a appelé dans la soirée pour dire qu’il allait très bien”

**GAP**

**M**ort dans un accident alors qu’il participait à une épreuve cycliste dans la nuit de samedi à dimanche, dans le Vaucluse, Éric Vincent était médecin généraliste rue Carnot à Gap. Avec sa femme et leurs trois enfants, il habitait à La Roche-des-Arnauds.

L’autopsie pratiquée hier après-midi à l’institut médico-légal de Marseille a confirmé qu’il avait succombé à des blessures et lésions causées par un choc brutal. Reste à déterminer si c’est le premier choc, avec le véhicule, ou le second, en retombant au sol, qui l’a tué. Car la victime a heurté un ouvrage d’écoulement d’eau. D’après les premiers éléments, il est décédé entre 21h et minuit.

Le Dr Vincent, 47 ans, était un sportif assidu. « Il n’était pas licencié dans notre club, mais directement à la fédération française de cyclotourisme, in-

dique Jean-Jacques Treguer, président du club cyclotouriste de Gap, qui organisait l’épreuve. C’était un habitué de nos brevets, bien connu dans notre milieu. Il était en pleine forme ».

**“Il était en pleine forme”**

Ce week-end, il participait à un “brevet randonneurs mondiaux”, une épreuve d’endurance de 600 km sans classement, ni temps. Partis de Gap le samedi matin à 6 heures, les vingt-trois participants devaient parcourir une longue boucle jusqu’à Alès et aux Alpilles, avant de rallier Gap dimanche. Pour obtenir le brevet, ils devaient arriver en moins de 40 heures.

C’est à Bonnieux, près d’Apt, 400 km après le départ, que le corps d’Éric Vincent a été découvert par un autre participant, dimanche matin.

Le vélo de la victime a été

retrouvé par les gendarmes, en contrebas du pont, à près de 20 mètres du corps, sous des branchages, comme si l’on avait voulu le cacher.

L’état du cadre du cycle, complètement disloqué, confirme qu’il y a eu un choc très violent, probablement avec un véhicule.

Des débris de pare-chocs d’une voiture ont d’ailleurs été retrouvés sur place. D’après les premiers éléments de l’enquête confiée à la brigade de recherches d’Apt, l’hypothèse d’un chauffard qui aurait percuté le quadragénaire ne fait quasiment plus de doute.

Le conducteur du véhicule est toujours activement recherché. Selon nos informations, une piste est d’ores et déjà privilégiée et l’enquête pourrait évoluer dans les jours prochains.

« D’après les recoupements qu’on a pu faire, M. Vincent roulait seul, rapporte Jean-Jacques Treguer. À un moment, il était au sein d’un groupe, puis



C’est sur cette route, la D 900 en direction d’Apt, que la victime a été percutée samedi soir, vers 22 heures. Le DL/Éric HOMMAGE

tout seul pendant 30 à 40 km. Il a appelé sa famille dans la soirée pour dire qu’il allait très bien et qu’il envisageait la suite sereinement ».

Pour le président du club cyclotouriste de Gap, très affecté par ce drame, l’implication d’un chauffard fait peu de doute. « Un participant suisse, qui est passé avant celui qui a dé-

couvert M. Vincent, nous a dit qu’il avait vu un pare-chocs des débris de verre au bord de la route, et que ça lui avait paru “étrange”. Ce n’est pas normal parce que le corps n’était pas visible de la route; les autres participants l’auraient vu, ou bien le vélo, ou quelque chose ».